

RÉCOMPENSÉE AUX GOLDEN GLOBES

Laura
LINNEY

RÉCOMPENSÉE AUX OSCARS

Kathy
BATES

RÉCOMPENSÉE AUX OSCARS

et Maggie
SMITH

NOMINÉ AUX OSCARS

et Stephen
REA

Le Club des Miracles



Les meilleurs voyages vous ramènent à la maison.



Le Club des Miracles

Un film réalisé par THADDEUS O'SULLIVAN
Avec MAGGIE SMITH, LAURA LINNEY & KATHY BATES

Durée du film : 1h30
Genre : Comédie dramatique

AU CINÉMA LE 24 JANVIER

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

RELATION PRESSE

Claire de Lorgeril
89 Boulevard Auguste Blanqui, 75 013 Paris
cdelorgeril@sajeprod.com
06 69 02 27 36

PROGRAMMATION

Marie-Laure Liller
89 boulevard Auguste Blanqui, 75 013 Paris
mliller@sajeprod.com
06 69 78 11 81

SOMMAIRE

SYNOPSIS	7
À PROPOS DU FILM	8
COMMENT ANIMER UNE DISCUSSION A PARTIR DU FILM, <i>LE CLUB DES MIRACLES</i>	28
PISTES DE REFLEXION & QUESTIONS	30



SYNOPSIS

Les femmes de la petite ville de Ballyfermot, en Irlande, espèrent toutes être les heureuses élues qui pourront effectuer un pèlerinage dans la ville sacrée de Lourdes, en France. Au cours d'une soirée de tombola pour le moins mouvementée, Lily (**Maggie Smith**), Eileen (**Kathy Bates**), Dolly (**Agnes O' Casey**) et Chrissie (**Laura Linney**) remportent le prix tant convoité. Au fil de ce voyage d'une vie, le quatuor découvre le véritable sens de l'amitié et du pardon, en plus de vivre tour à tour un « miracle » personnel.

À PROPOS DU FILM

Écrit par Jimmy Smallhorne et Timothy Prager (*The Maid*) et réalisé par Thaddeus O'Sullivan (*Nothing Personal*), lauréat du prix du meilleur réalisateur de l'IFTA.

Situé en 1967, *LE CLUB DES MIRACLES* est un film qui suit l'histoire de trois générations d'amies proches, Lily (**Maggie Smith**), Eileen (**Kathy Bates**) et Dolly (**Agnes O'Casey**) de Ballygar, une communauté de femmes de Dublin issues de la classe ouvrière, qui ont un rêve commun : gagner un pèlerinage dans la ville française de Lourdes, ce lieu de miracles qui attire des millions de visiteurs chaque année. Lorsque l'occasion de gagner se présente, les femmes la saisissent. Cependant, juste avant leur voyage, leur vieille amie Chrissie (**Laura Linney**) arrive à Ballygar pour l'enterrement de sa mère, mettant à mal leur enthousiasme et leurs projets de vacances. Les trois femmes entreprennent le voyage qui, elles l'espèrent, changera leur vie, Chrissie se joignant à elles à la place de sa mère. L'aspect très chic et soigné de Chrissie, qui vient de rentrer d'un exil de près de 40 ans aux États-Unis, n'est pas la seule chose qui agace ses consœurs. De vieilles blessures se réouvrent en chemin, obligeant les femmes à affronter leur passé alors même qu'elles voyagent à la recherche d'un miracle. Ces fantômes du passé ne pourront être affrontés que par le pouvoir curatif du pardon, de l'amour et de l'amitié.

*« On ne vient pas à Lourdes pour obtenir un miracle,
mais pour trouver la force d'avancer quand il n'y en a pas ! »*

(Père Dermot Byrne, LE CLUB DES MIRACLES)





LA PRODUCTION

Adapté d'une nouvelle de l'écrivain irlandais Jimmy Smallhorne, le scénario a été écrit et présenté aux producteurs il y a plus de 20 ans mais le film a vu le jour il y a seulement 3 ans. «À l'époque, HBO avait prévu de le faire. J'étais bien sûr intéressé, mais le projet n'a pas abouti à ce moment-là. Quelque temps plus tard, le scénario a été développé et j'ai repris contact avec le scénariste¹», d'après le réalisateur M. O'Sullivan. C'est ainsi que le film a pris beaucoup de retard notamment en raison de la pandémie de COVID-19.

Le scénario, écrit par le dublinois Jimmy Smallhorne, s'inspire de sa propre mère et de nombreuses femmes de cette époque qu'il dépeint comme des femmes d'action capables de réaliser de nombreuses tâches en même temps : « Ma mère avait huit enfants et mon père à gérer, ce qui faisait dix repas trois fois par jour - toutes les femmes de ma rue étaient des personnages héroïques, charismatiques et fascinantes. Elles faisaient preuve de résilience malgré les difficultés et elles gardaient la foi ». Si le scénario est parvenu entre les mains de Kathy Bates et de Maggie Smith, Jimmy le doit à « une femme extraordinaire, Joan Allen, qui, à son tour, a transmis le scénario aux deux actrices et qui, elle-même, a cru en cette histoire ».

O'Sullivan précise que les deux grandes actrices - Kathy Bates et Maggie Smith – ont été conquises dès le début par le film *LE CLUB DES MIRACLES*, notamment Maggie Smith qui était à bord avant même que le projet soit réellement concrétisé : « Je savais que Laura Linney et Maggie Smith étaient de grandes admiratrices de leur travail respectif et je venais d'avoir le plaisir de travailler avec Laura sur le premier long métrage de Viggo Mortensen, *Falling*. Elles se sont toutes deux engagées dans *LE CLUB DES MIRACLES* au même moment. Une fois ces trois grandes actrices embarquées dans l'aventure, j'étais de plus en plus persuadé qu'avec le soutien d'Embankment Films, nous n'aurions pas de difficultés à financer *LE CLUB DES MIRACLES* en tant que film indépendant ».

1. [movieweb.com/thaddeus-osullivan-interview-the-miracle-club/](https://www.movieweb.com/thaddeus-osullivan-interview-the-miracle-club/)

Détails du tournage

LE CLUB DES MIRACLES a été tourné en Irlande, dans les environs de Dublin et de Wicklow, ainsi qu'à l'Ardmore Film Factory, où un certain nombre de lieux emblématiques ont été recréés, notamment la célèbre Grotte de Lourdes.

Selon Thaddeus O'Sullivan, l'Irlande était le meilleur choix : « Nous avons trouvé des lieux de tournage typiquement irlandais et une communauté ouvrière de maisons mitoyennes typique, et je ne pense pas que nous aurions trouvé cela ailleurs qu'en Irlande ».

Selon le producteur Chris Curling, la spécificité de ce film tient dans ces choix cinématographiques : « De nos jours, travailler sur un film indépendant est un choix réfléchi pour les acteurs et l'équipe du film, parce qu'il y a tellement d'autres emplois mieux rémunérés. Nous choisissons de travailler sur un film indépendant parce que nous avons un coup de cœur pour l'histoire, nous aimons les acteurs, nous voulons travailler avec le réalisateur et nous voulons créer quelque chose de magique. C'est ce que nous avons fait avec *LE CLUB DES MIRACLES*, tourné en Irlande ».

Concernant Lourdes, des guérisons inexplicables sont depuis longtemps associées au lieu saint. Le Comité médical international de Lourdes, qui examine les allégations de miracles, a confirmé 70 miracles documentés au cours des 155 dernières années. Ces chiffres, bien que source de grandes promesses pour de nombreux pèlerins, signifient statistiquement que la grande majorité des visiteurs ne connaîtront pas de miracle médical, ce que le film souligne. Cependant, ces 70 guérisons « inexplicables dans l'état actuel des connaissances scientifiques » ne doivent pas pour autant cacher les plus de 7200 guérisons qui ont été recensées à Lourdes depuis 160 ans, sans compter tous les miracles, peut-être moins grandioses, qui n'ont pas fait l'objet d'une déclaration et parmi lesquels on aurait pu classer les « miracles » personnels vécus par les quatre héroïnes de l'histoire.





INTERVIEW DE THADDEUS O'SULLIVAN

Le scénario original du film a été écrit il y a plusieurs années : pourquoi avez-vous décidé de le réaliser maintenant ?

HBO m'a contacté pour la première fois il y a 10 ou 12 ans et m'a demandé de le réaliser. Ils avaient des problèmes juridiques à résoudre, alors le projet a été mis de côté et je n'en ai entendu parler qu'il y a deux ou trois ans. L'un des producteurs initiaux, Joshua D. Maurer, est également scénariste et m'a appelé pour me dire qu'il était en train de réécrire le scénario ; il m'a proposé de rejoindre le projet.

Pourquoi ce sujet en particulier ?

Ce qui m'a attiré dans le scénario, c'est l'idée d'un groupe de femmes se rendant à Lourdes à la recherche d'un miracle. C'est une super accroche pour une histoire ! Nos personnages ont leurs propres raisons de s'y rendre, qui sont toutes très différentes et qui ont des conséquences différentes pour chacun d'entre eux.

Vous avez eu une longue carrière. Avez-vous toujours ce sentiment d'émerveillement lorsque vous dirigez des acteurs emblématiques, en l'occurrence Maggie Smith, Laura Linney et Kathy Bates ?

Oui, absolument, sans aucun doute, et c'était intimidant. Avoir une grande actrice sur le plateau était déjà extraordinaire, et en avoir trois était inimaginable, pour un film indépendant. Maggie et Kathy ont été approchées dès le début du projet mais le personnage de Laura a été écrit bien plus tard. Je n'ai pas eu besoin de fournir beaucoup d'arguments pour les convaincre lorsque je les ai contactées pour la première fois. Elles appréciaient vraiment les personnages. En commençant le tournage, elles avaient déjà une idée très précise de l'identité de leurs personnages parce qu'elles avaient eu le temps d'y réfléchir pendant toutes ces années d'attente. Chaque fois que je suggérais de recommencer différemment ou d'aborder les personnages sous un autre angle, je me faisais taper sur les doigts. J'ai très apprécié de travailler avec elles.



Par ailleurs, j'ai beaucoup aimé observer leur travail. Maggie est très attentive aux accessoires qu'elle utilise et à leur emplacement. C'est une actrice très tactile. Lorsque Kathy entraînait dans une pièce, elle observait chaque détail, posait des questions sur le papier peint et les autres accessoires, et cherchait à se familiariser avec le décor. Quant à Laura, elle apportait avec elle un autre monde. Elle est très mystérieuse. Une grande partie de sa préparation s'est faite mentalement parce qu'elle incarne un personnage qui souffre beaucoup intérieurement et qui porte de nombreuses blessures du passé en elle.

Les années 1960 sont une époque que vous connaissez bien : qu'avez-vous ressenti en la faisant revivre à l'écran ?

Je me suis senti à l'aise. Les premières versions du scénario se déroulaient à différentes époques ; il m'a semblé évident que les années 1960 étaient la bonne période. J'ai quitté l'Irlande en 1966, à l'âge de 18 ans. J'ai visité l'Irlande et j'y ai travaillé, mais je n'y ai jamais vécu depuis. C'était une période de transition ; c'était le début des changements. C'était intéressant d'y retourner et de se souvenir de choses comme la couleur du papier peint, la vie dans les rues et les sensations que l'on ressentait. Les femmes âgées dépeintes dans le film me rappellent ma mère, qui, avec les années devenait de plus en plus sage et sceptique. Ces femmes pressentaient peu à peu le changement d'époque qui s'annonçait. Elles étaient profondément religieuses et accomplissaient tous les devoirs familiaux, mais il y avait un scepticisme qui commençait à s'installer. Un autre personnage, Dolly, est également intéressant. Elle porte en elle le passé et l'avenir ; elle est en quelque sorte la première de la nouvelle génération.

A propos des couleurs et des costumes. Pourquoi ce choix de costume et de couleur jaune pour Laura Linney qui contraste fortement avec le reste ?

Le costume, c'est le souvenir des «Yankees» qui revenaient d'Amérique en Irlande. Ils faisaient toujours sensation. Les vêtements avaient alors une grande importance. Nous voulions reprendre cette même idée en donnant à Laura une touche spéciale, afin qu'elle puisse faire sensation dans le village et finalement dire «*Je suis de retour*». Pour nous, le manteau jaune semblait dire : «*J'ai eu une vie, malgré le fait que vous m'ayez bannie depuis toutes ces années*». Elle voulait donner une image positive d'elle-même. Par ailleurs, dans mes souvenirs, lorsque les Américains revenaient de loin, on les repérait à des kilomètres grâce à la façon dont ils s'habillaient. Surtout à cette époque, quand il n'y avait pas beaucoup d'argent en Irlande, cela se remarquait vraiment. Ce comportement était une manière de symboliser le fait que «*J'ai réussi à l'étranger et que je peux m'offrir un costume décent*». D'où ce choix du manteau jaune pour Laura.

Lourdes a joué un rôle important dans la société irlandaise jusqu'aux années 1990. Votre famille s'y rendait-elle lorsque vous étiez enfant ?

Je viens d'une famille catholique irlandaise. Et j'ai grandi à l'époque où se déroule le film. La notion de pèlerinage à Lourdes est un élément culturel très puissant de la vie catholique. J'ai donc toujours été familier de ce phénomène parce qu'il avait de l'importance dans ma propre famille, et j'ai donc été très intéressé par le projet. Ma mère et mon père y sont allés quand j'étais jeune. Mon père est tombé très malade. Je suppose que j'avais cinq ou six ans. Ma mère a prié pour qu'il aille mieux. Et c'est ce qui s'est passé pendant deux ou trois ans, mais la maladie a été très longue et le rétablissement très difficile. Il y a une belle photo de mes parents, Denis et Kathleen, sur le point d'embarquer dans l'avion en 1952, et ils souriaient parce qu'ils n'allaient pas chercher un miracle. Leurs prières avaient été exaucées et, bien que mon père n'ait plus jamais été le même, il allait mieux et, après cela, il était capable de travailler, de nouer des liens et d'avoir une vie affective.

À l'époque, partir à l'étranger n'était pas une mince affaire, mais beaucoup de gens le faisaient pour se rendre à Lourdes. Ils ramenaient des souvenirs, comme des bouteilles d'eau bénite. C'était quelque chose que les gens voulaient faire pour différentes raisons. Certains avaient un lien très spirituel avec Notre-Dame et voulaient visiter le sanctuaire. Certains voulaient raviver leur spiritualité ; pour d'autres, il s'agissait de vacances en famille, et d'autres encore cherchaient à obtenir un miracle. J'ai rencontré des gens qui y vont tous les ans parce qu'ils ont un enfant handicapé, un conjoint malade ou autre. Ils vivent dans l'espoir d'un miracle.

Lourdes est un pèlerinage extraordinaire pour la foi catholique. Que ce soit par curiosité ou pour des raisons plus spirituelles, plus de 6 millions de personnes se rendent à Lourdes chaque année.





À PROPOS DE LOURDES :

Lourdes est connu comme lieu de pèlerinage pour les Chrétiens. Plus de 6 millions de personnes des 5 continents viennent à Lourdes chaque année. C'est un lieu privilégié pour les personnes malades et handicapées, mais c'est aussi bien sûr un lieu de prière. Il y a 163 ans, la Vierge Marie apparait à Lourdes à 18 reprises dans la grotte de Massabielle à Bernadette Soubirous âgée de 14 ans.

La Grotte de Massabielle :

A l'origine, la Grotte était une simple cavité dans le rocher, où venaient s'abriter les troupeaux de porcs. Depuis le 11 février 1858, date de la 1^{ère} apparition de la Vierge à Bernadette, la Grotte est un lieu de prière, de recueillement et de dévotion.

Le jeudi 11 février 1858, Bernadette entend un bruit comme un coup de vent et aperçoit une lumière. Elle voit une petite jeune fille, vêtue de blanc, avec une ceinture bleue, une rose jaune sur chaque pied, un chapelet à son bras : c'est la Vierge Marie. Jusqu'au 16 juillet 1858, Bernadette, par 18 fois, la rencontrera en ce lieu. Le nombre des personnes suivant Bernadette n'a cessé d'augmenter. Déjà, au moment même des apparitions, on a compté jusqu'à dix mille personnes rassemblées à la Grotte. Aujourd'hui, c'est environ six millions de pèlerins et visiteurs qui viennent chaque année se recueillir au rocher de Massabielle.

Les regards convergent d'abord vers la Vierge Marie. Sur le socle de la statue on peut lire « *Que soy era immaculada counceptiou* ». C'est ainsi, dans le patois de Lourdes, que le 25 mars 1858, Marie s'est présentée à Bernadette : « *Je suis l'Immaculée Conception* ».

Au fond de la Grotte, à gauche de l'autel, on peut voir jaillir la source que Bernadette découvrit le 25 février 1858. Cette eau, pour être accessible à tous, est aujourd'hui canalisée vers les fontaines et les piscines. Dans la Grotte, derrière l'autel, se trouve un tronc où chacun peut déposer ses intentions de prière.

Le message de Lourdes :

On appelle « Message de Lourdes » les gestes et les paroles qu'ont échangés la Vierge et Bernadette, à la Grotte de Massabielle, au cours des 18 apparitions, du 11 février 1858 au 16 juillet 1858. Pour bien comprendre les événements qui se sont déroulés et mieux appréhender le « Message de Lourdes », il convient de connaître le contexte des apparitions dont Bernadette a bénéficié.

Bernadette Soubirous et les apparitions de la Vierge Marie :

Bernadette Soubirous, fille de meunier, naît le 7 janvier 1844 au moulin de Boly de Lourdes. Fille d'une famille pauvre et de religion chrétienne, elle ne sait ni lire, ni écrire et souffre d'une santé fragile.

Jeudi 11 février 1858 : Bernadette se rend avec sa sœur à Massabielle pour y ramasser du bois. Au moment de franchir le ruisseau, elle entend un bruit qui ressemble à un coup de vent. Elle lève la tête vers la Grotte et aperçoit une dame vêtue de blanc.

Dimanche 14 février : Bernadette ressent une force intérieure qui la pousse à retourner à la Grotte : c'est la 2ème apparition.

Jeudi 18 février : Pour la première fois, la Dame parle. Bernadette lui présente une écritoire et lui demande d'écrire son nom. La Dame ne lui donne pas mais demande à Bernadette de revenir durant 15 jours.

Vendredi 19 février : Bernadette vient à la Grotte avec un cierge bénit et allumé. C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la Grotte.

Samedi 20 et dimanche 21 février : 5ème et 6ème apparition.

Mardi 23 et mercredi 24 février : Pour ces 7ème et 8ème apparitions, Bernadette est entourée d'une foule toujours plus nombreuse. La Dame invite à la pénitence (la conversion) et à la prière pour les pécheurs.

Jeudi 25 février : Bernadette raconte : « Elle me dit d'aller boire à la source » : c'est ainsi que Bernadette découvre la source de la Grotte.





Samedi 27 et dimanche 28 février : 800 personnes sont présentes mais la Dame reste silencieuse. Bernadette est alors conduite chez le juge qui la menace de prison : on ne la croit pas, elle passe pour folle. Malgré cela, elle continue de transmettre fidèlement le message : « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire. Je suis chargée de vous le dire ».

Lundi 1er mars : Plus de 1500 personnes sont rassemblées et parmi elles, pour la première fois, un prêtre. Cette nuit-là, Catherine Latapie, se rend à la Grotte et trempe son bras déboîté dans l'eau de la source : son bras et sa main retrouvent leur souplesse. C'est le 1er miracle de Lourdes !

Mardi 2 mars : La Dame demande à Bernadette : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle ».

Mercredi 3 mars : Bernadette se rend à la Grotte et redemande son nom à la Dame qui lui répond par un sourire.

Jeudi 4 mars : Face à 8 000 personnes environ, la Dame reste silencieuse. Durant les 20 jours qui suivent, Bernadette ne se rend plus à la Grotte : elle ne ressent plus l'irrésistible attrait.

Jeudi 25 mars : La vision révèle enfin son nom : « Que soy era immaculada councepciou » » (Je suis l'Immaculée Conception). Bernadette part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, des mots qu'elle ne comprend pas : on commence à la croire !

Mercredi 7 avril : 17ème apparition.

Vendredi 16 juillet : Bernadette voit la Vierge Marie, une ultime fois : « Je voyais seulement la vierge, jamais je ne l'ai vue aussi belle ! ».

Au lendemain des apparitions, Bernadette se sent appelée à devenir religieuse. Le 29 juillet 1866, elle devient sœur de la Charité de Nevers. Mais son état de santé s'aggrave : elle décède le 16 avril 1879 à l'âge de 35 ans. Le 2 juin 1925, Bernadette est déclarée bienheureuse. Le 8 décembre 1933, Bernadette est proclamée sainte.

Les guérisons miraculeuses :

Sur plus de 7000 dossiers de guérisons déposés à Lourdes depuis les apparitions, 70 cas ont à ce jour été reconnus miraculeux par l'Église. Plus de 80% des guérisons reconnues miraculeuses concernent des femmes. La plus jeune personne dont la guérison a été reconnue miraculeuse avait 2 ans. Les pays d'origine des personnes dont la guérison a été reconnue miraculeuse sont la France (56), l'Italie (8), la Belgique (3), l'Allemagne (1), l'Autriche (1) et la Suisse (1). Six personnes affirment avoir été guéries par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes alors qu'elles n'étaient pas venues à Lourdes. La majorité des personnes a été guérie au contact de l'eau de Lourdes (50), la plupart aux piscines du Sanctuaire.

Pour avoir la liste des 70 guérisons reconnues miraculeuses et authentifiées juridiquement par l'Église catholique : <https://www.lourdes-france.com/miracles-et-guerisons/>

Pour en savoir plus sur la ville de Lourdes et les sanctuaires, visitez le site internet de Lourdes : www.lourdes-france.com.



COMMENT ANIMER UNE DISCUSSION À PARTIR DU FILM, “LE CLUB DES MIRACLES” ?

PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas ! Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance. Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.

QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

L'animateur du débat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Demander à bien parler dans le micro (s'il y en a un) pour que tout le monde entende et chacun à son tour en levant la main pour demander la parole et dans le respect des avis de tous.

L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut

donner un peu de profondeur à la discussion.

- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

- Rester dans son rôle ou s'il souhaite intervenir lui-même sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

L'animateur du débat doit être attentif au groupe :

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs.
 - Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième personne avant de redonner la parole aux antagonistes.
-

UTILISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film *Le Club des Miracles*, ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur différentes thématiques abordées dans le film. Les individus ou les groupes peuvent choisir d'aborder l'ensemble des thèmes ou se concentrer sur une ou deux parties. A la fin du dossier, des questions sont proposées pour aider à animer l'échange en paroisse, école ou en aumônerie.



PISTES DE REFLEXION POUR DES COMMUNAUTES, AUMONERIES OU PAROISSES

QUESTIONS GLOBALES POUR COMMENCER :

- Résumer en trois phrases ce que vous avez pensé du film ? Le personnage qui vous a le plus interpellé ? Est-ce que je me suis reconnu dans l'un d'eux ?
 - Les moments qui vous ont fait rire ? Le moment qui vous a le plus touché ?
 - Est-ce que j'ai aimé l'atmosphère du film ? L'époque et le lieu où il est tourné ?
-

THÉMATIQUES ABORDÉES

Les pèlerinages

Est-ce que j'ai déjà fait un pèlerinage ? Est-ce que je désire en faire un ? Ou est-ce que cela me paraît complètement dépassé ?

Pour quelles raisons partir en pèlerinage ? Qu'est-ce que je peux en attendre ?

Qu'est-ce qui m'a marqué dans les dévotions que les personnages vivent pendant ce pèlerinage (visite à la grotte / allumer un cierge / baignade aux piscines) ?

Est-ce que je comprends ces démarches ?

Les apparitions mariales et les miracles

Est-ce que je suis déjà allé dans un sanctuaire marial ? Qu'est-ce que je connais de la Vierge Marie et est-ce que je crois à son intercession ?

Est-ce que je connais l'histoire des apparitions de Lourdes et des miracles accordés ?

Quel est le degré de foi des personnages du film face aux miracles ? Et moi, où en suis-je sur cette question ? Est-ce que je crois que Jésus fait encore des miracles aujourd'hui ? Est-ce que je crois que Marie peut intercéder pour moi ou mes proches ?

Comment est-ce que je comprends cette phrase du prêtre : « on ne vient pas à Lourdes pour avoir un miracle, mais pour trouver le courage d'avancer quand il n'y en a pas » ?

Est-ce que j'arrive à voir la présence du Seigneur dans tous les petits miracles du quotidien ?

Comment puis-je m'exercer à reconnaître les miracles de Dieu dans ma vie ?

Le pardon

Quels sont les pardons qui n'ont pas été donnés en 40 ans avant le retour de Chrissie des Etats-Unis ? Au sein des couples ? Entre Chrissie et sa mère ? Entre les amies ? Ou des pardons vis-à-vis de soi-même ?

Les questions suivantes peuvent être posées dans le cadre d'un temps d'introspection personnelle et non nécessairement dans un cadre où l'on attend une réponse précise de la part des participants.

Est-ce qu'il y a des blessures dans ma vie pour lesquelles je n'ai jamais demandé pardon ? Pour lesquelles j'attends une demande de pardon ? Des pardons que je n'arrive pas à donner ? Est-ce qu'il y a des choses que je n'arrive pas à me pardonner à moi-même ?

Quels sont les effets du pardon dans le film ? Est-ce que j'ai déjà éprouvé cela moi-même ?

Comment comprendre que les pardons soient donnés à l'issue d'un pèlerinage ? Comment puis-je demander au Seigneur de m'aider à pardonner ? Ai-je le désir de recevoir la miséricorde du Seigneur pour être pardonné de mes propres péchés, ou réussir à me pardonner à moi-même ? Ai-je déjà rencontré un prêtre pour vivre le sacrement de réconciliation ?

Comment comprendre cette phrase de Eileen : « Je t'aimais. Je t'aimais et tu es partie. Alors je t'ai détestée. Ce n'était pas ce que je voulais. Mais je t'ai détestée. Mais je ne t'ai jamais détestée aussi fort que je t'ai aimée. »

Ai-je déjà expérimenté comme le pardon fait grandir l'amour ? Que ce soit dans un couple, en famille, ou entre amis ?

DOUZE ÉTAPES POUR APPRENDRE À PARDONNER

Le pardon est un long chemin qu'il faut franchir pas à pas, sans se brusquer ni brûler les étapes.

1 Ne pas se venger. Vouloir se venger oriente notre attention vers le passé au lieu de l'avenir. Cela empêche le mouvement du pardon de s'enclencher.

2 Reconnaître sa blessure et sa pauvreté. Pour pardonner, il faut d'abord reconnaître que nous avons été blessé, humilié, etc.

3 Partager sa blessure avec quelqu'un. Parler avec une personne de confiance, permet de ne plus porter seul sa souffrance.

4 Bien identifier sa perte pour en faire le deuil. Il est important de faire l'inventaire de ce que nous avons perdu par cette offense, afin de pouvoir en faire le deuil.

5 Accepter la colère. Il n'est pas bon de nier ces émotions spontanées et humaines, si on veut pouvoir pardonner. Sans pour autant nourrir son ressentiment.

6 Se pardonner à soi-même. Il est impossible de pardonner à l'autre si nous ne nous pardonnons pas à nous-mêmes de nous être laissés exposer à un tel malheur.

7 Comprendre son offenseur. Cela signifie porter sur lui un regard lucide pour comprendre les motifs de sa faute. Cela ne signifie nullement l'excuser ni le disculper mais au contraire le regarder en vérité.

8 Trouver dans sa vie un sens à l'offense. Cette blessure peut en effet nous apprendre quelque chose, nous aider à grandir et à nous réaliser en profondeur. Paradoxalement, cet échec peut avoir des effets positifs dans notre vie.

9 Se savoir digne de pardon et déjà pardonné. Il est bon de faire l'expérience pour nous-mêmes du pardon des autres et de Dieu que nous blessons si souvent et d'accueillir humblement ces pardons. Cela nous aide à pardonner, à notre tour.

10 Cesser de s'acharner à vouloir pardonner. Si notre volonté de pardonner est nécessaire, il arrive un moment où nous devons lâcher prise et laisser Dieu finir le travail à notre place. Le Christ lui-même sur la croix a demandé à Dieu : « Père, pardonne-leur. » Le pardon est un don de Dieu.

11 S'ouvrir à la grâce de pardonner. C'est le moment d'accueillir l'amour de Dieu, et de pardonner en vérité.

12 Décider de mettre fin à la relation ou de la renouveler. Après avoir pardonné, il nous revient de décider de poursuivre ou non la relation avec notre offenseur. En effet, pardonner ne signifie pas se réconcilier, même si, souvent, cela est souhaitable (entre conjoints, en famille, etc.). Néanmoins, il faudra construire une nouvelle relation.

Ces douze étapes sont tirées de *Comment pardonner*, Jean Monbourquette, Bayard, 2001.

CONCLUSION ET ENVOI

On peut terminer la séance par une courte prière.

